

La MLDS de la Vienne organise une journée pour présenter la démarche et les outils de l'ancrochage

Comment **lutter plus efficacement contre le décrochage scolaire** ? Sur quels leviers agir en établissement ? Quelles stratégies individuelles et collectives développer pour créer les conditions de la réussite des élèves ? **Comment être vigilant à ne pas ajouter de difficultés à l'apprentissage ?**

Ces questions ont pu être débattues lors d'une journée de formation organisée par la mission de lutte contre le décrochage (MLDS) de la Vienne à Poitiers le 7 février 2019 en destination des référents « lutte contre le décrochage scolaire » du département. Là, 35 Lycées professionnels et généraux, mais également collèges étaient représentés par 70 référents.

Pour animer cette journée, Laurent Scheithauer (IEN chargé de l'information et de l'orientation) et Isabelle Hérault (coordonnatrice de la MLDS) avaient convié quelques acteurs de la recherche-action ancrochagne pour faire part de leurs résultats, et pour échanger sur ce que les établissements d'enseignement agricole mettent en œuvre pour faire réussir leurs apprenants.

L'intention était de **sensibiliser les équipes au fait de valoriser et de renforcer ce qui est fait pour faire réussir**, mais également de **réfléchir aux pratiques individuelles et collectives porteuses de décrochage**. Par exemple à l'occasion de situations pédagogiques, d'évaluations, de conseils de classe, dans les relations avec les jeunes mais également entre adultes, dans la cohérence entre les actes et les

valeurs affichées, etc...

Autrement dit, comment aider à construire un état d'esprit, une compétence collective en établissement pour

- s'attacher à faire accrocher les apprenants en leur proposant différentes occasions d'ancrage,
- miser sur la prévention plus que sur le seul traitement du décrochage (qui propose le plus souvent d'externaliser les difficultés),
- considérer les relations réciproques entre gestion de classe et apprentissages (un élève qui apprend est rarement perturbateur),
- porter un regard analytique sur ce qui objectivement produit de l'engagement dans les apprentissages afin de mettre à distance ce qui tout aussi objectivement produit du décrochage (par exemple des repères, de la stabilité, etc...) !

Cette journée a donc permis de valoriser les travaux et les outils créés par les équipes de la recherche-action [ancrochage](#), et partager certains points clés :

1. L'importance de **créer des situations d'apprentissages mettant en jeu les processus d'apprentissage, d'autonomisation et de socialisation**,
2. **Jouer sur les effets de réciprocité** entre ce qui se joue entre apprenants, apprenants et enseignants et formateurs, mais également entre adultes, avec les personnels de direction, etc...,
3. La distinction de **plusieurs échelles d'intervention**, entre ce sur quoi nous avons pris individuellement, et ce sur quoi agir avec les collègues, au niveau de la classe ou de l'établissement,
4. **valoriser ce qui se fait**, ce qui existe pour en développer le potentiel,
5. **apporter du cadre et de la stabilité** pour éviter de réinventer sans cesse, source de stress pour les

personnes et pour les organisations,

6. **prendre le temps de travailler la cohérence des actes du quotidien** avec ce que l'on essaye de développer avec les apprenants: respect, écoute, accueil, apprentissage, évaluation, confiance, estime et considération, etc...
7. **s'attacher à regarder ce sur quoi l'on a prise**, à développer son pouvoir d'agir pour faire ancrocher en formulant collectivement les problèmes de façon à pouvoir les appréhender ! Par exemple : Considérons-nous le décrochage comme résultant des difficultés scolaires (les élèves n'ayant pas le niveau, ils vont décrocher) ? Où nous interrogeons-nous sur la possibilité de l'engagement des élèves en tenant compte de leurs difficultés (intéresser en les prenant là où ils sont tout en permettant à chacun de se développer ?) ? En fonction de la façon dont la communauté éducative se situera, elle se considéra agissante sur un périmètre plus ou moins important. L'interpellation s'adresse bien sur ici autant aux personnes et au collectif en établissement qu'au système. Chacun comprendra aisément que les capacités d'actions auront un effet de levier différent selon que les classes comptent 35 ou 24 élèves, que l'établissement est dégradé ou agréable à vivre, que la restauration est qualitative ou indigeste, que les personnels peuvent régulièrement se former et participer à des projets d'amélioration, qu'il y a de la disponibilité pour écouter, réguler, etc, etc...





Les référents ont également pointé quelques pistes pour lutter contre le décrochage et développer les dynamiques d'ancrage :



Ci-après nous vous trouverez en 3 minutes le témoignage de 4 collègues qui se sont prêtés au jeu de l'interview. Merci à eux, et à Sébastien Guérineau (directeur adjoint du Lycée de Kyoto-Poitiers) pour leur participation.

Estelle Veullerot, AgroSup-Dijon Eduter, et François Guerrier, AGROCAMPUS-OUEST